

Atelier Living Lab Forêts Alpines, Maison de la Géologie, Puy Saint André

26 juin 2025 de 14h à 17h

Compte-rendu complet

Liste des participants en visioconférence

- Maxence Arnould, AgroParisTech, Chercheur
- Georges Kunstler, INRAE LESSEM - Laboratoire écosystèmes et sociétés en montagne, Chercheur
- Anaëlle Fayolle, Association des Communes forestières Isère, Chargée de mission
- Emily Arnoux, Association des Communes forestières PACA, Chargée de mission accompagnement des collectivités acquisition et gestion forestière
- Constance Proutière, Parc naturel régional du Vercors
- Camille Morel, Living Lab VIVALP, Coordinatrice
- Agathe Chassagneux, CREA Mont-Blanc, Chargée de recherche
- Chloe Guinet, Association Forêts Alpines, Conseil d'administration
- Jean-Matthieu Monnet, INRAE LESSEM - Laboratoire écosystèmes et sociétés en montagne, Ingénieur de recherche
- Chantal Gallièrre, Direction Départementale des Territoires des Hautes-Alpes
- Johann Housset, Inspiration Forêt, Consultant chercheur et gestionnaire forestier
- Mathieu Rivero, Grenoble Alpes Métropole, Chargé de mission forêt et filières bois
- Charlotte Michel, Indépendant, Ingénieur conseil chercheur rattaché au labo MRM

Liste des participants en présentiel

- Philippe Rozenberg, INRAE BIOFORA - Biologie intégrée pour la valorisation de la diversité des arbres et de la forêt, Chercheur
- Stéphane Chantepie, INRAE BIOFORA - Biologie intégrée pour la valorisation de la diversité des arbres et de la forêt, Chercheur
- Thomas Boutreux, Chercheur associé CNRS et praticien indépendant
- Serge Giordano, Maire Saint Martin de Queyrières
- Diane Roussel, Communauté de Communes du Guillestrois-Queyras, Responsable Energies, Forêts
- Anna Christian, Parc naturel régional du Queyras, Coordinatrice de la gestion des alpages et des forêts
- Séverin Boulloc, Office National des Forêts, UT Briançonnais-Argentiérois, Technicien forestier territorial
- Elie Vincent, PETR du Briançonnais, des Ecrins, du Guillestrois et du Queyras, Stagiaire Avenir Montagne
- Johanne Barthes, Haixopë, Energeticienne herbaliste
- Laurane Conod, Parc national des Ecrins, Service civique
- Pierre Bonneau, Accompagnateur en montagne, LPO, Association Forêts Alpines

- Anaïs Merdrignac, Conservatrice Réserve naturelle régionale des Partias, LPO, Association Forêts Alpines
- Nolan Carlin, Stage LPO Réserve naturelle régionale des Partias
- Roland Bucquet, Association Forêts Alpines, Stage enquête sur deux forêts communales
- Lucie Lombard, Association Forêts Alpines

Programme de l'atelier

14h00-14h20 : Introduction

14h20-15h00 : Travail sur les problèmes : travail individuel puis en groupe

15h00-15h15 : Restitution des problèmes en session plénière

15h15-15h30 : Pause

15h30-16h15 : Travail sur les projets collectifs (en groupe)

16h15-16h30 : Le Living Lab forestier de vos rêves (en individuel et en groupe)

16h30-16h50 : Restitution des projets (en plénière)

16h50-17h00 : Conclusion (en plénière)

Rappel des principales étapes de la création du Living Lab Forêts Alpines

- 7 Juin 2024 à Villard Saint Pancrace : atelier exploratoire et préliminaire sur le projet de Living Lab (atelier 0)
- 25 Novembre 2024 à Grenoble : Atelier de définition de l'ambition collective (atelier de création **numéro 1**)
- 26 Juin 2025 à Puy Saint André : Atelier de travail sur les problèmes individuels et collectifs et sur les projets du Living Lab (atelier de création **numéro 2**)

Compte-rendu de l'atelier numéro 1

Résumé et rappel des principaux résultats de l'atelier numéro 1 à Grenoble, le 25 novembre 2024 : objectif « Esquisser une ambition collective »

Les participants ont exprimé de nombreuses **ambitions** autour de **grandes thématiques**, les six plus citées étant :

1. Gouvernance et culture partagée : créer un socle commun de connaissances, de diagnostic et de fonctionnement collectif. Besoin de transparence, de communication et de dialogue multi-acteurs.
2. Opérationnalité : déboucher sur des actions concrètes répondant aux enjeux forestiers, en lien avec le changement climatique.
3. Gestion des risques naturels : incendies, dépérissements, ravageurs, chutes de blocs... avec un accent sur la résilience des forêts.
4. Acculturation et diffusion des connaissances : renforcer la sensibilisation au changement climatique, développer des outils pédagogiques, impliquer les citoyens.
5. Maintien du paysage forestier : préserver les fonctions écologiques, les services et les spécificités de ces forêts de montagne.

6. Acquisition de données : améliorer les connaissances pour guider les décisions (biodiversité, suivi des services écosystémiques, usages du sol).

D'autres ambitions ont également émergé : implication citoyenne, vision long terme, bienveillance, valorisation de la filière locale, gestion de l'équilibre forêt-ongulé

Introduction de l'atelier

- Où en sommes-nous ? Aujourd'hui, 26 juin 2025, nous en sommes au 2ème atelier d'une série de 4 à 5 ayant pour objectif de *co-créer* le living lab Forêts Alpines
- Qu'est-ce qu'un living lab forestier ? Présentation rapide **du living forestier rêvé** de Raphaël ([Lien vidéo](#)), Lucie, Stéphane et Philippe
- Ce projet de LL s'inscrit dans le cadre des compétences scientifiques et des expertises que les chercheurs et laboratoires de recherche participants mettent à disposition

La communauté des participants du LL est formée de deux grands groupes : les chercheurs (ou scientifiques, ou laboratoires de recherche) et les acteurs (ou parties-prenantes, ou porteurs d'enjeux). Le LL a pour objectif d'élaborer des solutions concrètes aux problèmes rencontrés par les acteurs. Pour cela, le LL choisira et mettra en œuvre ses propres actions collectives, selon une approche collaborative, trans-sectorielle et transdisciplinaire impliquant toute sa communauté. Toutefois, dès maintenant, le fonctionnement du LL peut aussi s'appuyer sur des initiatives portées à l'origine soit par des chercheurs, soit par des acteurs, et adoptées par la communauté dans son ensemble.

Les chercheurs et des laboratoires disposent notamment **de projets** (ou contrats de recherche) déjà financés, qui ont une probabilité élevée de rencontrer certaines préoccupations des acteurs et de produire des résultats qui contribueront à la résolution de certains de leurs problèmes.

1. Initiatives des laboratoires

Dans ce contexte, les chercheurs du LL proposent 4 projets financés :

- Quels paysages forestiers pour demain ?
- Comment prédire la régénération des espèces d'arbres forestiers et leurs incertitudes dans un contexte de réchauffement climatique ?
- Comment construire collectivement des voies de renouvellement forestier en fonction des enjeux climatiques, écologiques, mais aussi sociaux dans un contexte d'incertitude ?
- Comment intégrer l'adaptation génétique locale dans les choix de provenances et d'espèces forestières ?

Tous les participants du LL ont la possibilité de manifester leur intérêt et de s'insérer dans ces projets.

D'autres projets sont en construction, dont voici les principaux :

- Est-ce que la diversité des représentations des forêts selon les publics génère de la conflictualité ?
- Comment mieux observer et partager les réponses des organismes des forêts au changement climatique ?
- Comment la distribution des arbres et des forêts a varié dans le passé, comment va-t-elle varier dans le futur ?

2. Initiatives des acteurs

Le fonctionnement du LL peut et doit également s'appuyer sur des initiatives prises par les acteurs. L'objectif de l'atelier du jour est justement de commencer en identifiant les **problèmes** que les acteurs proposent que le LL traite en priorité. Pour cela nous avons constitué quatre groupes de travail.

Deux en visio, l'un avec Georges Kunstler (groupe A) et l'autre avec Maxence Arnould (groupe B)

Deux en présence, l'un avec Philippe Rozenberg (groupe C) et l'autre avec Stéphane Chantepie (groupe D)

Répartition des participants dans les groupes :

Groupe A, en visioconférence

- Georges Kunstler, INRAE LESSEM
- Constance Proutière, Parc naturel régional du Vercors
- Charlotte Michel, Indépendant, Ingénieur conseil chercheur rattaché au labo MRM
- Emily Arnoux, Association des Communes forestières PACA, Chargée de mission accompagnement des collectivités – acquisition et gestion forestière
- Camille Morel, Living Lab VIVALP, Coordinatrice
- Chloe Guinet, Association Forêts Alpines, Conseil d'administration

Groupe B, en visioconférence

- Maxence Arnould, AgroParisTech
- Jean-Matthieu Monnet, INRAE LESSEM, Ingénieur de recherche
- Agathe Chassagneux, CREA Mont-Blanc, Chargée de recherche
- Mathieu Rivero, Grenoble Alpes Métropole, Chargé de mission forêt et filières bois
- Chantal Gallière, Direction Départementale des Territoires des Hautes-Alpes
- Anaëlle Fayolle, Association des Communes forestières Isère, Chargée de mission
- Johann Housset, Inspiration Forêt, Consultant chercheur et gestionnaire forestier

Groupe C, en présence

- Philippe Rozenberg, INRAE BIOFORA

- Diane Roussel, Communauté de Communes du Guillestrois-Queyras, Responsable Energies, Forêts
- Anna Christian, Parc naturel régional du Queyras, Coordinatrice de la gestion des alpages et des forêts
- Johanne Barthes, Haixopë, Energéticienne herbaliste
- Roland Bucquet, Association Forêts Alpines, Stage enquête sur deux forêts communales
- Anaïs Merdrignac, Conservatrice Réserve naturelle régionale des Partias, LPO, Association Forêts Alpines
- Nolan Carlin, Stage LPO Réserve naturelle régionale des Partias

Groupe D, en présence

- Stéphane Chantepie, INRAE BIOFORA
- Pierre Bonneau, Accompagnateur en montagne, LPO, Association Forêts Alpines
- Serge Giordano, Maire Saint Martin de Queyrières
- Séverin Bouloc, Office National des Forêts, UT Briançonnais-Argentiérois, Technicien forestier territorial
- Thomas Boutreux, Chercheur associé CNRS et praticien indépendant
- Laurane Conod, Parc national des Ecrins, Service civique
- Elie Vincent, PETR du Briançonnais, des Ecrins, du Guillestrois et du Queyras, Stagiaire Avenir Montagne

1. Identification des problèmes

14h20-15h00 : travail individuel

15h00-15h15 : travail en groupe

Restitution des problèmes (en plénière)

Consignes

1. Travail individuel (5 minutes)
2. Partage puis recherche de consensus pour identifier un problème commun au groupe (15 minutes)
3. Travail sur le problème choisi en groupe (20 minutes)
4. Restitution en plénière par une personne du groupe volontaire (15 minutes)

Questions à aborder : éléments déclenchants du problème ? Comment cela se traduit sur le terrain ? Acteurs concernés par le problème ? Est-ce que le problème est nouveau ou ancien sur le territoire ? Est-ce qu'il y a des moyens déjà mis en œuvre pour résoudre le problème ? Autres remarques ?

Placer les problèmes en regard des ambitions

Résultats

Groupe A

Partie 1 travail individuel

- Comment impliquer les citoyens dans les changements concernant les forêts pour “réussir” leur adaptation aux changements climatiques ? (Gouvernance et culture partagée / Opérationnalité)
- Absence de dialogue entre acteurs forestiers et usagers du milieu sur le sujet de l’adaptation de la forêt au changement climatique. (Gouvernance et culture partagée / Acculturation et diffusion des connaissances)
- Comment assurer la réponse aux différents enjeux de la régénération des espaces forestiers ? (Gestion des risques naturels / Acquisition de données / Opérationnalité)
- Comment maintenir les fonctions écologiques des forêts, qui vont être perturbées par le CC mais aussi les dynamiques sylvicoles ? Ce maintien peut-il être prioritaire sur les autres fonctions : c’est aux humains de s’adapter à ce que la forêt peut offrir ? (Ambitions : Gestion des risques naturels + Maintien du paysage forestier)
- Comment penser collectivement la régénération forestière pour adapter les forêts des montagnes au CC ? (Ambitions : Gouvernance et culture partagée / Maintien du paysage forestier)

Partie 2 travail en groupe

- Nom du problème : Comment maintenir le couvert forestier et la multifonctionnalité de manière coconstruite et collective ?
- Description du problème (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) : Comment agir sur l’adaptation des forêts, en particulier au stade renouvellement. Risque de perdre de la couverture des essences et multifonctionnalité
- Elément déclenchants du problème ? Impact CC directe (dépérissement mais encore limité dans les territoires des participants et le problème principal sont les essences qui vont devenir hors zone climatique) et indirecte (changements d’usages ou de politique publique)
- Comment cela se traduit sur le terrain ? Il y a une grande diversité de test de solution de renouvellement par beaucoup de propriétaires forestiers de différents types (en particulier dans le Vercors)
- Acteurs concernés par le problème ? Grande diversité de type de propriétaires forestiers et interactions avec beaucoup d’autres acteurs forestiers et hors forêts (équilibre milieux forestiers / pastoraux ; forêt / Chasse). Les maires sont souvent à la croisée de ces acteurs.
- Quel est le niveau de priorité d’action sur pour ce problème (Fort / Moyen / Faible) ? Pourquoi ? Pas de réponse pendant le travail de groupe.
- Est-ce que le problème est nouveau ou ancien sur le territoire ? (Donnez quelques précisions) Pas de réponse pendant le travail de groupe.

- Moyens déjà mis en œuvre pour résoudre le problème ? Plusieurs outils existent pour guider les propriétaires dans leurs choix d'adaptation au CC (charte de territoire forestier, ...) mais il y a moins d'outils sur les actions de co-construction de solution.

Groupe B

Partie 1 travail individuel :

- Manque de lien entre les utilisateurs (adoption des outils vers les utilisateurs finaux)
- Forêt/ongulés
- CC et risques associés (risques incendies avec chutes de blocs)
- Conflits d'usages (partage de l'espace, tensions, etc.)
- Dépérissements des forêts dû au CC
- Problèmes de renouvellement des forêts liés à la pression des grands animaux (ongulés)
- Manque de financement pour le renouvellement
- Manque de lien entre forêt privée et forêt publique
- Comment mettre en œuvre la résilience des forêts (écologique : comment conserver la biodiversité : habitats, etc. et comment en avoir assez d'un point de vue opérationnel) et question sur l'adaptation génétique (ne pas sacrifier les arbres sains)

Partie 2 travail en groupe

- Nom du problème : Renouvellement forestier en contexte de changement climatique
- Description du problème (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) Le CC engendre des dépérissements sur nos forêts nécessitant une adaptation des pratiques sans sacrifier la résilience intrinsèque des peuplements (écologique et génétique).
- Élément déclenchants du problème ? Changement climatique
- Comment cela se traduit sur le terrain ? Dépérissement
- Acteurs concernés par le problème ? Tous mais les propriétaires sont très concernés notamment avec les risques + Impact aussi la filière économique
- Quel est le niveau de priorité d'action sur pour ce problème (Fort / Moyen / Faible) ? Pourquoi ? FORT
- Est-ce que le problème est nouveau ou ancien sur le territoire ? (Donnez quelques précisions) Ancien mais situation devenue critique (accélération depuis 4-5 ans)
- Moyens déjà mis en œuvre pour résoudre le problème ?
 - Coupes sanitaires
 - CISOYE : ONF et CNPF (R&D) catalogue des pratiques d'adaptation dans ce contexte (gestion des peuplements de dépérissants)
 - CLIMESSENCES
- Autres remarques - Ce problème inclut :
 - L'équilibre forêt-ongulés
 - Manque de financement pour le renouvellement
 - Les risques (notamment feux de forêts, sécurité des usagers, etc.)
 - Conflits d'usages (enjeux paysager)

- Lien utilisateurs finaux (transfert recherche vers l'opérationnel)
- Vision massif (cohésion dans les projets de renouvellement)

Groupe C

Partie 1 travail individuel :

- Cloisonnement des perceptions, usages et activités, qui ne se rencontrent pas
- Comment rendre les forêts alpines résilientes face à l'approvisionnement en bois énergie des mégaprojets de type centrale électrique de Gardanne ?
- Comment évaluer l'impact futur de ce projet sur les paysages forestiers du territoire ?
- Comment concilier les besoins énergétiques locaux (petits réseaux de chaleur locaux) avec ceux de ce type de projet et avec la gestion des risques climatiques en forêt ?
- Quelle durabilité de la ressource forestière demain dans ce contexte de fortes tensions sur la ressource ?
- Forêts [trop] jeunes. J'aimerais à l'avenir voir des forêts plus matures, avec des arbres gros et vieux, y compris des arbres moches
- Plantation irréfléchie d'arbres : plantations et mélange d'espèces qui ne vont pas ensemble
- Gestion des risques naturels
- Améliorer, [re-]construire une continuité de forêts matures à l'échelle du Queyras
- Mieux gérer le multi usage forestier dans le cadre du sylvopastoralisme
- Préserver le paysage forestier
- Déforestation : maintien du paysage forestier
- Problème de diffusion des connaissances

Partie 2 travail en groupe :

- Nom du problème : Comment concilier la diversité des usages et des fonctions des écosystèmes forestiers du territoire du living lab ?
- Description du problème (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) : Perte d'équilibre et de durabilité de l'écosystème
- Éléments déclenchants du problème ? Pression sur la ressource ; comportement de certaines institutions et de certains acteurs
- Comment cela se traduit sur le terrain ? Manque de dialogue ; coupes et plantations considérées comme irréfléchies ou incontrôlées ; activités récréatives abusives provoquant des dommages à l'écosystème
- Acteurs concernés par le problème ? Tous
- Quel est le niveau de priorité d'action sur pour ce problème (Fort / Moyen / Faible) ? Pourquoi ? Fort !
- Est-ce que le problème est nouveau ou ancien sur le territoire ? (Donnez quelques précisions) Ancien, dans le sens où la forêt a toujours été multi usages avec parfois des tensions et conflits entre certains catégories d'usagers, mais aujourd'hui la pression s'accroît, et s'y ajoute le changement climatique

- Moyens déjà mis en œuvre pour résoudre le problème ? Sensibilisation du public, des élus ; arrêtés municipaux (interdictions) ; collaborations entre les différentes catégories de professionnels

Groupe D

Partie 1 travail individuel :

- Tension entre gestion forestière et pastoralisme : Quel espace disponible pour les éleveurs ? Les éleveurs se plaignent des politiques de gouvernance forestière. La gestion de l'écosystème pastoral leur échappe au profit de l'ONF.
- Impact des changements climatiques sur la qualité des sols forestiers. Un enjeu pour la régénération forestière.
- Tension sur la filière locale du mélèze. La demande semble supérieure à l'offre. Quelles répercussions futures sur les forêts des Hautes Alpes ?
- Quel est l'impact de l'introduction d'essences exotiques ? Comment réagira l'écosystème en place ?
- Quelle sera la forêt de demain ? La surface sera-t-elle en augmentation ou diminuée ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire d'appréhender les futures activités au cœur des forêts de montagne.
- L'obligation de gérer la forêt peut être impossible à mettre en œuvre en pratique sur l'intégralité d'un territoire communal. Par exemple la gestion du débroussaillage. Une commune peut comporter des zones non accessibles aux engins.
- Injonction verticale de la part de l'État sur la gestion des forêts. Comment considérer les spécificités et connaissances territoriales de chaque commune (ou plus large) pour adapter la gestion/les obligations.
- Problème de surfréquentation et son impact sur l'érosion et la fragilisation des milieux : contrôler le tourisme. Jusqu'à quand promouvoir les activités de pleine nature ?
- Aménagement routiers après catastrophes naturelles (ex : Vallon des Bans avec ratissage)
- Concilier les pratiques d'usages de la forêt (tourisme, gestion forestière, respect de la biodiversité) : Il existe un manque de concertation. Comment donner les clés de compréhension à chaque acteur ?
- Avoir une approche systémique de la résilience des forêts. Cela nécessite d'observer et mesurer l'impact des changements globaux sur la biodiversité.
- Sécheresse des alpages qui est de plus en plus tôt (les éleveurs recherchent la fraîcheur dès début Juillet) + nombre de cervidés qui augmente, animaux cantonnés dans des secteurs restreints : Impact sur la biodiversité
- Difficultés importantes de renouvellement + Difficulté de diversification des forêts (il existe une appétence pour certaines essences qui ne sont peut-être pas optimales dans le contexte de changements actuels) -> Impact sur la biodiversité
- Difficulté des peuplements de protection

Partie 2 travail en groupe

- Thématiques envisagées : Diminution de la diversité ? Régénération forestière naturelle ? Quelle espèce pour demain dans un contexte de changement climatique ? (Des multi-usages des forêts)
- Nom du problème : Quelles essences pour demain ? Quelle forêt pour les générations futures ?
- Description du problème (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) :
Notes : Difficulté d'entrevoir ce que sera la forêt de demain et comment l'appréhender dans un contexte de conflit/multi usages et de changement climatique. Il existe un problème de la régénération qui est associé à la plantation de nouvelles essences. Il est important de concilier la forêt de demain en termes d'impact sur la biodiversité et sur les usages.
- Echelle d'intérêt du problème pour les participants : Local, Massif
- Éléments déclenchants du problème ? Conflits d'usages, Changement climatique, Gestion traditionnelle des forêts, héritage des pratiques
- Comment se traduit-il sur le terrain ?
- Acteurs concernés par le problème ? Gestionnaires forestiers, Filière bois, Acteur du tourisme, Naturalistes.

Travail sur les projets (en groupe)

Consignes :

A quel problème identifié répond-t-il ? Quel(s) est (sont) les objectif(s) du projet ? Quels est le ou les porteur(s) du projet ? Quels sont les acteurs partenaires clés pour ce projet ? Est-ce que les moyens financiers, humains et matériels sont suffisants pour mener ce projet ? Quels sont les résultats attendus du projet ?

Groupe A

- Nom du projet : Comment prendre en compte la multitude de modèles de prédictions d'impact du CC et leurs incertitudes pour guider les choix d'adaptation de la gestion au CC
- Description du projet (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) : Bilan des actions de gestion comme adaptation au CC et bilan des connaissances scientifiques modèles et approches (les approches historiques donnent une vision complémentaire aux SDM, mais aussi les approches physiologique, démographique, génétique, distribution). Il y a un besoin de comparaison de indicateurs multiple d'impacts pour savoir s'ils sont cohérents et un besoin de quantification de l'incertitude intra et inter modèles. Des approches quantitatives ne sont pas suffisantes il faut aussi utiliser de prospective (Hybrider des approches qualitatives et quantitatives pour nourrir les discussions sur le futur)
- A quel problème identifié répond-t-il ? Pas de réponse pendant le travail de groupe.
- Quel(s) est (sont) les objectif(s) du projet ? Pas de réponse pendant le travail de groupe.

- Quels sont le ou les porteur(s) du projet ? Scientifique Gestionnaires propriétaires. C'est quoi les porteurs vs COPIL ? Scientifiques porteurs et autres acteurs partenaires actifs du COPIL ?
- Quels sont les acteurs partenaires clés pour ce projet ? Scientifique et gestionnaire mais probablement plus large
- Est-ce que les moyens financiers, humains et matériels sont suffisants pour mener ce projet ? Est-ce que c'est l'inverse et les moyens déterminent le projet ?
- Quels sont les résultats attendus du projet ?

Groupe B

- Nom du projet : Vers davantage d'interconnexion entre les chercheurs et les acteurs (praticiens)
- Description du projet (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) Dans le contexte actuel, il est compliqué de renouveler les forêts sans interconnexion entre la recherche et la pratique. Les connaissances doivent être utilisables et vulgarisées. Besoin d'intégrer au plus tôt les acteurs dans les projets de recherche
- A quel problème identifié répond-t-il ? 1) Renouvellement et 2) Manque de lien entre la recherche et les acteurs
- Quel(s) est (sont) les objectif(s) du projet ? Apporter, disséminer et transférer des nouvelles connaissances issues de la recherche aux acteurs pour qu'elles soient les plus opérationnelles possibles
- Quels est le ou les porteur(s) du projet ? Collectivités Grand Grenoblois et Grand Briançonnais + INRAE
- Quels sont les acteurs partenaires clés pour ce projet ? Tous les acteurs concernés par le renouvellement forestier (focus propriétaires : communes forestières et syndicats de propriétaire)
- Est-ce que les moyens financiers, humains et matériels sont suffisants pour mener ce projet ?
 - Moyens humains : On peut en avoir mais attention consommateur en temps (format adapté pour certains acteurs)
 - Moyens financiers : Pas forcément en investissement pour l'instant mais à voir si besoin de nouvelles expérimentations (adaptation génétique)
 - Moyens matériels : A voir ? Visite terrain oui
- Quels sont les résultats attendus du projet ?
 - Identifier les besoins des praticiens (à saisir par les chercheurs) -> projet commun qui prennent en compte les besoins des praticiens et les questions de recherche
 - Outils clés en main pour les praticiens (canaux de diffusion)
 - Fiche de vulgarisation des connaissances pour transfert
- Autres remarques :
 - Timing différent entre temps recherche et pratique
 - Peut-être parfois besoin de partage des résultats de recherche qui sont restés dans les laboratoires

Groupe C

- Description du projet (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) : Comparaison de modèles de collaboration entre l'ONF, les communes et tous les autres acteurs concernés : comparer des modèles de concertation innovants entre eux et avec le modèle traditionnel, en utilisant une méthode scientifique
- A quel problème identifié répond-t-il ? Comment concilier la diversité des usages et des fonctions des écosystèmes forestiers du territoire du living lab ?
- Quel(s) est (sont) les objectif(s) du projet ? Création d'une instance de concertation, du type charte forestière de territoire, qui dispose de l'ingénierie et des ressources qui lui permette de fonctionner, avec des connaissances nouvelles pour objectiver les décisions en dehors de tout contexte politique, de façon aussi à la faire fonctionner sur le long terme, avec des instances de pilotage
- Quels est le ou les porteur(s) du projet ? l'association Forêts Alpines
- Quels sont les acteurs partenaires clés pour ce projet ? parcs, ONF, tourisme, réserves, collectivités, des communes (au moins 4), les associations environnementales, les établissements scolaires, associations sportives, les laboratoires de recherche
- Est-ce que les moyens financiers, humains et matériels sont suffisants pour mener ce projet ? Non
- Quels sont les résultats attendus du projet ? Une ou plusieurs méthodes de concertation pour aboutir à une charte ou un autre type de projet collectif

Groupe D

- Nom du projet : La forêt de demain dans un contexte de multi-usages
- Description du projet (2-3 lignes – localisation, usages, etc.) :
Faire un état des lieux sur :
 - L'efficacité du processus de régénération naturelle
 - La résilience des arbres en place face au réchauffement
 - Les pressions qui existent sur les forêtsLe projet se concentrera sur des zones de conflit à pressions multiples
 - Les différents usagers (pastoralisme, chasse, exploitation, tourisme) ont-ils conscience de leur impact sur la forêt. Le projet a pour but d'accompagner les acteurs en proposant des formations sur les usages de la forêt dans un contexte d'attente multi-acteurs
 - Travailler sur l'idée que la régénération est économiquement plus intéressante et favoriser les essences qui résistent au réchauffement climatique. En parallèle, si les semis sont nécessaires, quantifier l'impact économique de la plantation et se questionner sur quelles essences allochtones planter.
- A quel problème identifié répond-t-il ? Risque de non renouvellement et pérennité des forêts lié au conflit d'usages
- Quel(s) est (sont) les objectif(s) du projet ? Pérenniser nos forêts en réduisant les conflits d'usages
- Quels est le ou les porteur(s) du projet ? ONF, Commune forestière, INRAE, Espace protégé

- Quels sont les acteurs partenaires clés pour ce projet ? Forêts Alpines, ONF, Éleveur, association des communes forestière, Naturalistes
- Est-ce que les moyens financiers, humains et matériels sont suffisants pour mener ce projet ? Nous ne savons pas de quel moyen nous parlons à l'heure actuel
- Quels sont les résultats attendus du projet ?
 - Augmenter notre connaissance sur le processus de régénération
 - Produire des méthodes de concertation et conciliation

Le Living Lab forestier de mes rêves

- Un living lab qui intégrerait un maximum d'acteurs représentant l'ensemble des acteurs, usagers, propriétaires, professionnels ou non ... du milieu forestier
- Créer une communauté d'acteurs et de chercheurs en mode veille sur le changement climatique et les solutions proposées et observées
- Regrouper des acteurs diversifiés pour comprendre les enjeux forestiers auxquels il faut et va falloir répondre et envisager des solutions communes et opérationnelles
- Une gouvernance partagée et inclusive, répond concrètement à des enjeux identifiés collectivement, prévoit un suivi-évaluation du LL dès le début (de l'impact et du processus de LL)
- Un Living Lab forestier doit être un lieu d'échanges concrets
- Un Living Lab forestier doit réunir le plus largement possible toute la diversité des acteurs
- Un Living Lab forestier est un lieu où les chercheurs vulgarisent leurs résultats et leurs connaissances et les mettent à la disposition des acteurs afin d'avancer sur les problématiques quotidiennes
- Un Living Lab forestier est un lieu d'expérimentation pour produire des outils pour renforcer les partenariats, et qu'ils soient utilisables et inspirants
- Un Living Lab forestier est le rassemblement des différents acteurs pour avancer de manière collective et pérenne
- Un Living Lab est un outil de concertation et de conciliation avec des actions concrètes
- Un Living Lab est un lieu qui crée un lien fort entre technique et la recherche appliquée
- Un Living Lab met en avant une horizontalité des processus de décision : Un Living Lab a une nécessité de vulgariser et de faire un effort d'inclusion et de partage
- Un Living Lab est une réflexion sur du long terme ; c'est un espace convivial au sein duquel on se sent à l'aise et qui donne envie de participer
- Le terme "living lab" : le nom n'est pas très intégrateur. Ok pour être un terme de communication à des échelles supérieures (nationale, internationale) mais laboratoire participatif ou laboratoire partagé aurait du sens à l'échelle même du LL

Prochaines étapes

Fin d'automne 2025 : Atelier dédié à l'identification des besoins des acteurs, la spatialisation des projets, organisation du Living Lab

1er semestre 2026 : Coconstruction des actions à partir du travail réalisé (ambitions, problèmes, projets, besoins, spatialisation)

2ème semestre 2026 : Début de la mise en œuvre des actions (recherche de financement, organisation du travail avec les porteurs d'actions, etc.)

Annexes

Liste des participants qui se sont excusés

- Sandrine Allain, INRAE LESSEM - Laboratoire écosystèmes et sociétés en montagne
- Raphaël Lachello, Université Grenoble Alpes, Labex ITTEM, Chaire Forêts alpines en transition
- Gabriele Orlandi, Ca' Foscari Université de Venise, Chercheur postdoc
- David Billaut, Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, Chargé de mission Forêt Bois
- Iris Le Roncé, ONF, Responsable d'unité territoriale
- Colin Van Reeth, CREA Mont-Blanc, Coordinateur Recherche et Sciences Participatives
- Laura Touzot, CREA Mont-Blanc, Chargée de recherche
- Sandra Lavorel, Laboratoire d'Ecologie Alpine
- Ornella Kristo, Conservatoire Botanique National Alpin
- Mathilde Ratouis, Zone Atelier Alpes, Coordinatrice
- Blandine Amblard, Observatoire des Galliformes de Montagne, Chargée de Développement - Massif Alpin, Animatrice du Plan d'Actions alpin Tétras-Lyre
- Christophe Chauvin, France Nature Environnement, Référent Forêt au niveau National
- Benoit Guichard, Education Nationale Territoire Éducatif Rural Guillestrois Queyras, Coordonnateur Guillestrois-Queyras
- Tifaine Briand, Parc du Queyras/RB Mont Viso, Chargée d'animation de la Réserve de biosphère du Mont Viso
- Lucie Feutrier, Mairie de Guillestre, Elue
- Mathieu Laparie, Chercheur INRAE URZF - Zoologie Forestière
- Thomas Boivin, Chercheur INRAE URFM - Forêts Méditerranéennes
- Thierry Ameglio, Chercheur INRAE PIAF - Physique et Physiologie Intégratives de l'Arbre en environnement Fluctuant
- Julien Guilloux, Parc national des Ecrins, Chargé de mission Eau, Forêt
- Brigitte Talon, IMBE, Enseignant-Chercheur
- Claude Rémy, Association Arnica Montana, Président
- Céline Boudard, Jardin du Lautaret (UGA/CNRS), Communication et développement
- Agathe Grascia de Montmorillon, Le Comptoir des Assos, Chargée de mise en réseau et coopération
- Martin Faure, Mairie de Saint Martin de Queyrières, Adjoint
- Marc Petiteau, Direction Départementale des Territoires des Hautes-Alpes, Chef technicien forestier correspondant Santé des Forêts SEEF/UBF
- Christian Ferrus, Mairie de Briançon, Elu Délégué aux Ressources Humaines, et Patrimoine Forestier

- Bruno Locateli, CIRAD, Chercheur
- Nathalie Couix, INRAE LESSEM, Chercheure
- Hugo Sallez, Indépendant
- Eliette, La Filature du Mazel
- Christophe Bernard, Office National des Forêts, Unité territoriale Serre-Ponçon, Responsable Unité territoriale
- Laurent Lathuilliere, Office National des Forêts, Expert en écologie forestière
- Pierre Leroy, Président du PETR du Briançonnais, des Ecrins, du Guillestrois et du Queyras
- Alain Prouvé, Mairie de Puy Saint André, Adjoint
- Alexandre Mignotte, Grenoble-Alpes Métropole, Responsable Unité Territoires de Nature et de Montagne
- Sylvestre Vernier, ISETA-ECA (Poisy), Enseignant BTSA Gestion forestière
- Véronique Jabouille, Centre National de la Propriété Forestière, Ingénieure CNPF AURA en charge de l'Ain et l'Isère
- Antoine Girard, Géolithe - Pacte, Ingénieur-docteur
- Delphine Bonthoux, ANCT – Commissariat de Massif des Alpes, Commissaire adjointe, Coordinatrice des politiques de la montagne, Biodiversité, Eau, Énergie, Agriculture, Forêt, Filière Bois